MES PRISONS *choses vues par le Président* Vincent AURIOL

aujourd'hui dans

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

MARDI 28 JANV. 1947 — 6e ANNEE — N° 801 — 100, rue Réaumur Paris. Gut 80-60 — 4 francs

BRUNSWICK
le fourreur qui fait fureur...
62, Bd de Strasbourg - près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées - PARIS
CATALOGUE GRATUIT
B24 PUBLICIS

Avec le RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais
fini
LE MASQUE DU SOIR

DERNIÈRE ÉDITION

C'EST DANS CET AVION EN FLAMMES QUE GRACE MOORE A TROUVÉ LA MORT

Parmi les 26 victimes du Dakota à Copenhague :

LE PRINCE GUSTAVE-ADOLPHE DE SUEDE ET LE PIANISTE FRANÇAIS JEAN-L. PELTIER

(De nos correspondants particuliers.)

COPENHAGUE, 27 janvier (par téléphone).

LE prince Gustave-Adolphe, petit-fils du roi de Suède, et la célèbre cantatrice américaine Grace Moore ont péri hier dans un accident d'avion. La série noire de l'aviation — série dont nous publions l'impressionnant bilan — qui se caractérise par 66 accidents depuis septembre, ayant provoqué 782 morts, avait déjà profondément remué l'opinion après l'accident de Croydon. L'accident de Copenhague cause ici une consternation profonde.

C'est à 16 h. 30, dimanche, que le Dakota de la compagnie hollandaise K.L.M. s'est écrasé au sol peu après avoir quitté l'aérodrome de Kastrup, à côté de Copenhague. L'appareil venait d'Amsterdam et devait se diriger sur Stockholm. Il y avait à bord seize passagers et dix hommes d'équipage; tous ont été tués.

Le prince Gustave-Adolphe revenait de Hollande où il avait été pendant trois jours l'hôte de la princesse Juliana et du prince Bernhard au château de Soestdijk. Le prince avait participé à plusieurs parties de chasse. Il emportait dans ses bagages des jouets hollandais destinés à ses cinq enfants. Il était le fils du prince héritier de Suède Gustave-Adolphe, duc de Scanie, et le petit-fils du roi Gustave V. Il était une des figures les plus populaires de Suède. Son aide-de-camp, le comte Steenbock accompagnait le prince dans son voyage et a péri avec lui.

Grace Moore était montée à bord à Copenhague, où elle venait de donner une série de concerts. Elle devait donner un récital à Stockholm, en présence de la cour, puis elle devait regagner Cannes, où elle possède une villa. Elle s'était embarquée avec son accompagnateur, jeune pianiste français de grande réputation, Jean-Loup Peltier, premier prix du Conservatoire, qui obtint un vif succès au cours des récitals qu'il donna. Grace Moore était suivie également de ses deux impresarii, MM. Malbec, un Français, et Henning Thomsen, un Suédois.

Les causes de l'accident ne sont pas encore très claires. Après avoir roulé et décollé normalement, l'appareil se cabra et monta verticalement à une centaine de mètres en l'air. Les passants et amis des victimes assistaient impuissants à la scène. Ils eurent l'impression que le pilote essayait de ramener son appareil à une position normale. Mais tout de suite, celui-ci se pencha sur une aile et se mit en perte de vitesse. L'aile gauche heurta alors le terrain, l'avion s'écrasa et les réservoirs explosèrent, projetant dans toutes les directions, des débris de l'appareil et les corps des passagers. Des flammes gigantesques s'élevèrent. Les services de secours parvinrent aussitôt sur les lieux, mais, malgré tous leurs efforts, il leur fut impossible de maîtriser l'incendie et de secourir les passagers. Plus tard, on put extraire des décombres fumants les corps carbonisés dont l'identification fut très difficile. Le prince Gustave-Adolphe fut reconnu grâce à trois médailles qu'il portait sur lui. On a retrouvé un bracelet d'or appartenant à Grace Moore qui gardait encore l'odeur d'un parfum français, ainsi que le portefeuille de la grande cantatrice.

L'appareil, un bimoteur Dakota, avait été vérifié à son atterrissage à Copenhague et trouvé en parfait état. L'une des théories qui circulent actuellement à Copenhague est

1 SUITE PAGE 3

Près de l'aérodrome de Kastrup, aux environs de Copenhague, les pompiers danois luttent contre les flammes qui dévorent les cadavres des victimes. (Par téléphoto de Copenhague à Paris.)

UNE EXCLUSIVITÉ France-soir

DEMAIN ? QUI SAIT ?

C'est par ces mots que Grace Moore terminait ses mémoires intitulés « On ne vit qu'une fois »

Grace Moore venait de terminer ses mémoires et leur avait donné pour titre : « On ne vit qu'une fois ». Nous avons pu nous procurer le manuscrit encore inédit. En voici les premières lignes :

« Si je dois être vieille un jour, ce qui m'étonnerait fort, je veux pouvoir dételer, me reposer. Je veux m'asseoir dans un fauteuil confortable d'où je puisse voir monter les ombres sans tendre le cou...

« Mais c'est, maintenant que je peux évaluer mes erreurs, que j'entends encore l'écho des acclamations des jeunes soldats. « Bravo Grace! Bis, bis! », que je

Une des dernières photos de Grace Moore.

veux satisfaire à ce besoin humain et bien prima donna de griffonner mes mémoires. »

Et les mémoires de Grace Moore se terminent par ces mots :

« Une bonne vie jusqu'ici. J'ai aimé la bonne vie et ne demande rien d'autre que la poursuivre. Une vie, la chose est sûre, ne s'arrête pas comme un livre, à la page X, Y, Z. J'écris ces lignes et je chante, je travaille toujours, je préfère l'avenir. Ce n'est pas la fin. Si nous étions à la retraite, j'en aurais fini de ma carrière et je pourrais l'enclore, écrire « Sa vie, commencement et fin ». Je ne le saurais pour le moment.

« Ceci est pour aujourd'hui. Pour demain... Demain ? Qui sait ? »

*

LES MÉMOIRES INÉDITS DE GRACE MOORE

paraîtront à partir de mardi en exclusivité dans

France-soir

Le Rossignol du Tennessee s'est tu...

ON l'appelait « le rossignol de Tennessee ». C'est dans cet Etat agricole du « Middle-west » américain que naquit Grace Moore le 5 décembre 1901. Sa première vocation fut d'être missionnaire... Et c'est à l'église protestante de son bourg natal — Jellicoe — qu'elle débuta dans le chant et découvrit la pureté et l'étendue de sa voix. Très vite alors, elle veut devenir cantatrice.

Elle brave l'opposition paternelle, part avec une troupe ambulante de musiciens. Au retour de l'enfant prodigue, la colère paternelle est tombée. On l'envoie étudier le chant à la grande ville voisine, Nashville (où la créatrice de « Pelleas et Mélisande », Mary Garden, lui prédit une éblouissante carrière), puis à l'académie de musique de Nashville, dans le Maryland.

Débuts difficiles

Et puis ce sont les débuts. D'abord à Washington (où elle chante « Aïda », dans un concert dont la vedette est l'illustre Giovanni Martinelli), puis à New-York où, faute d'engagements plus glorieux, elle paraît dans les boîtes de nuit de Greenvich Village, le Montmartre new-yorkais.

Comme elle a appris le français à l'école et le parle parfaitement bien, elle part pour Paris afin de parfaire ses études musicales. De ce premier séjour, elle ramènera un amour pour notre pays qui ne se démentira plus. De retour à New-York, elle passe une audition au Metropolitan Opéra. Elle est refusée. Elle reprend alors son tour de chant dans les cabarets de nuit, puis tente à nouveau sa chance au Metropolitan Opéra. Nouveau refus.

— Je vous parie 1.000 dollars que je triompherai ici avant deux ans, dit-elle au président du jury.

Et celui-ci, en riant, lui répond :

— Pari tenu !

Dix-huit mois plus tard, le 7 février 1928, elle débute au Metropolitan Opéra dans le rôle de Mimi de la « Vie de Bohème » et le lendemain, la critique tout entière sacre cette jolie femme à la voix d'or la première artiste lyrique des Etats-Unis.

Mais le président du jury ne paie-

Jean LARGENTIER.

2 SUITE PAGE 3

Depuis la « série noire » aérienne de septembre : 66 accidents, 782 morts

Dates		Morts
3 sept.	Franç. à Jouy-en-Josas	7
»	Franç. à Copenhague	22
5 »	Français au Bourget	22
»	Amér. à Elko (U.S.A.)	24
6 »	Anglais en Gambie	23
16 »	Canadien à Estevan	21
18 »	Avion postal Londres-Bruxelles	1
»	Belge à Terre-Neuve	27
19 »	Anglais en Tripolitaine	25
26 »	Américain à Hong-Kong	18
29 »	L'aile volante de G. de Haviland	1
»	Français en Méditerran.	2
»	Suisse en Méditerranée	3
30 »	Brésilien à Barbacenan	25
»	Français à Issoudun	1
3 oct.	Amér. à Terre-Neuve	40
»	Français à Nice	1
4 »	Espagnol à Madrid	1
»	Amér. à Copenhague	3
5 »	Amér. en Belgique	5
»	Hollandais en Hollande	8
»	Amér. à Terre-Neuve	1
»	Belge au Jutland	4
9 »	Amér. aux Etats-Unis	2
»	Britannique en Malaisie	20
10 »	Anglais au Danemark	1
12 »	Français à Rabat	19
13 »	2 amér. aux U.S.A.	5
»	Amér. dans le Pacifique	2
»	Anglais dans le comté de York	3
»	Météore anglais	1
»	Américain au Brésil	6
15 »	Français à Annecy	5
18 oct.	Français au Sénégal	6
»	Américain aux U.S.A.	10
22 »	Américain en Autriche	3
»	Le Paris-Casa dans le Limousin	21
1er nov.	Français en Egypte	2
7 »	Anglais en Angleterre	12
8 »	Anglais en Allemagne	7
12 »	Américain à Chicago	2
1er déc.	4 avions anglais	7
3 »	Iranien à Téhéran	27
»	Anglais à Devonshire	1
»	Franç. à Châteauroux	1
4 »	Français en Alsace	13
»	Militaire brésilien	5
11 »	Américain à Seattle	34
21 »	Américain à San-Diego	12
23 »	Anglais s'écrase sur un autobus	7
»	Argentin au Brésil	20
»	Français à Toulouse	1
»	3 av. chinois à Shanghaï	77
29 »	Américain en Irlande	13
6 janv.	5 avions chinois	53
»	Américain à New-York	3
»	Américain en Virginie	2
»	Brésil. dans l'Amazone	6
14 »	Américain à Bayton	3
»	Mexicain à Mexico	22
21 »	Français près de Lille	1
»	Américain à Oakland	1
»	Hollandais en Nouvelle-Guinée	7
25 »	Anglais à Croydon	12
26 »	Amér. à Copenhague	26
»	Chinois, disparu	16

Cette liste ne tient pas compte des accidents survenus à des avions civils ou militaires lors de vols d'essai ou exercices.

PREMIER WEEK-END PRÉSIDENTIEL A MARLY

« Je suis content que vous ayez pu prendre une photo sans que l'on s'en aperçoive ! » a dit jovialement Vincent Auriol ce matin, avant de quitter le pavillon de chasse de Marly où il a passé la journée de dimanche en famille. Mais le président n'oublie pas, avant de partir, de serrer la main de M. Jacob, le brigadier des gardes forestiers, qui a la charge de veiller au bon entretien de la demeure présidentielle.

LA PRESSE DE LONDRES : « On surcharge trop les Dakotas »

LONDRES, 27 janvier. (Reuter). — **Les accidents d'avions provoquent ce matin une énergique réaction de la presse anglaise. Le « News Chronicle » annonce que les trois pays scandinaves ont demandé la semaine dernière au ministre anglais de l'aviation civile de limiter la charge des Dakotas des lignes britannique au niveau fixé par les constructeurs. Le ministre ayant déclaré que toutes les précautions étaient prises, une enquête et une déclaration officielles s'imposent.**

Certains journaux proposent les mesures suivantes :

1° Enquêtes dans tous les pays ;
2° Enquête spéciale sur les Dakotas ;
3 °Etablissement d'un code de sécurité international ;
4° Fixation officielle de la charge maximum.

Le public se détourne des voyages en avion

LONDRES, 27 janvier. (AEP). — Le nombre de passagers sur les lignes aériennes britanniques est tombé de 25 % depuis l'accident du Dakota qui s'est écrasé dans le Kent.

A en juger par l'inquiétude croissante du public anglais, il faut s'attendre encore à voir diminuer le nombre des passagers après les accidents survenus hier à Croydon et aujourd'hui à Copenhague.

APRES L'AFFAIRE HARDY

Me MAURICE GARÇON PROVOQUÉ EN DUEL PAR LE Col GROUSSARD

Ce soir, conférence des quatre témoins

Me MAURICE GARÇON va-t-il se battre en duel ? Une rencontre est en préparation entre l'avocat et le colonel Groussard.

Cette affaire est l'une des suites du procès Hardy. Le colonel Groussard se juge offensé par les révélations faites à son sujet à la barre par Me Garçon au cours de l'audition du témoin à charge, Mme Delétraz.

— Vous apparteniez, déclara le défenseur d'Hardy, au réseau « Gilbert », commandé par Groussard, qui résidait en Suisse après avoir été membre de groupements pro-fascistes et inspecteur de la police de Vichy ? On doit à Groussard de nombreuses arrestations de patriotes...

Là-dessus l'audience était suspendue, mais l'incident n'était pas clos. Hier matin, Me Garçon recevait le colonel Romans et le commandant Devigny qui, témoins du colonel Groussard, venaient faire la démarche rituelle de demande de réparation.

Me Garçon invoque les droits de la défense

L'avocat-académicien, à son tour, constitua ses témoins : M. François Poncet, ambassadeur de France, et Me Chadirat.

Une conférence des quatre témoins a lieu ce soir.

La position des témoins de Me Garçon est la suivante : la défense est libre. Pour défendre son client, un avocat peut faire n'importe quelles révélations. D'ailleurs, les paroles qu'a prononcées Me Garçon au sujet du colonel Groussard n'étaient pas diffamatoires. Un jury d'honneur pourrait examiner le litige et se prononcer pour l'une ou l'autre des parties.

Les amis du colonel Groussard estiment, eux, qu'un duel au pistolet, seul, peut laver « l'injure ».

[Le colonel Groussard — compromis en 1936 dans l'affaire de la Cagoule — appartenait avant la guerre au 2e Bureau. Devenu à Vichy chef des Services de protection de Pétain, c'est à ce titre qu'il procéda, le 13 décembre 1940, à l'arrestation de Pierre Laval, puis il fut nommé inspecteur général de la police. En 1941 il fut envoyé en mission secrète à Londres par Pétain et prit contact avec de hautes personnalités britanniques (MM. Churchill, Eden et Kirpatrick) et avec certains agents secrets de la France combattante. Incarcéré lors de son retour par ordre de Darlan, il réussit à s'évader et à passer en Suisse où il créa le service de renseignements Gilbert, affilié directement à l'Intelligence Service.]

EN TROISIEME PAGE :

Les producteurs proposent : viande à 220 francs le kg.

L'U.R.S.S. PROPOSE : Un gouvernement central allemand pour ratifier les traités

LONDRES, 27 janvier (U.P.). — M. F. Gousev, délégué soviétique, a remis aux « suppléants » réunis à Londres un mémorandum proposant la création d'un gouvernement central allemand qui puisse exprimer ses vues sur le traité « provisoire » élaboré par les « Grands ».

« Après l'achèvement du projet de traité de paix, propose le document soviétique, et lorsqu'aura été établi en Allemagne un gouvernement central qualifié pour accepter ce document, le conseil des ministres des Affaires étrangères devrait convoquer une conférence pour la discussion du traité de paix avec l'Allemagne. »

« DRAME BOURGEOIS » à DIJON

Grand-mère abusive, Mme Grémeaux

femme du médecin-oculiste, inventeur de la balle « G »

répudie sa bru et kidnappe Jean-Claude, 2 ans, son petit-fils

"C'est par esprit de famille que nous avons pris chez nous ce pauvre enfant nourri de carottes et de lait"

(De notre envoyée spéciale Jacqueline SALMON)

DIJON, 27 janvier (par téléphone). — Jean-Claude Crémeaux, 2 ans, a été enlevé par son père en instance de divorce. L'enfant avait été confié à la mère par un jugement rendu le 9 janvier.

Fait-divers en apparence banal. Mais les acteurs et les circonstances du drame ne le sont pas.

Le bébé du litige : Jean-Claude.

La mère ? Une modeste ouvrière, sérieuse, travaillant dur. En 1944, Yvette Bertillon, 21 ans, se rend chaque matin à Mâlain, près d'Ancey, où elle vit avec ses parents. Elle fait la connaissance d'un beau gars, Roland Grémeaux.

Une idylle naît. Et c'est très vite la séparation. Roland — qui a été deux ans prisonnier — s'engage pour la campagne d'Alsace. La petite est enceinte. Blessé à Rougemont-le-Château le 25 novembre, c'est sur son lit d'hôpital à Besançon où il est amputé de la jambe droite, que Roland apprend la naissance de Jean-Claude, son fils.

Jean-Claude est entièrement à la charge de sa mère. Il faut vivre. Yvette se rend chaque jour à Dijon. Dans la nuit, dans le froid, elle gagne par le train, à 2 kilomètres d'Ancey, la fabrique où elle gagne 750 francs par semaine. Chaque soir il fait de nouveau nuit et froid. Elle se hâte vers son bébé et dix-huit mois s'écoulent ainsi, monotones, où elle reste sans nouvelles du père de son enfant, ou presque. Trois mois après sa naissance, une lettre enfin pour dire : « Il faut baptiser le petit ». C'était déjà fait.

Yvette n'a rien à se reprocher et ne réclame rien, ni argent, ni tendresse. Elle est presque heureuse avec son enfant.

Sans cette mystique...

— C'est Mme Grémeaux qui est coupable de tout, se lamente aujourd'hui la mère d'Yvette, à qui on vient d'arracher son trésor, son petit-fils.

— Nous n'avons pas grand'chose, mais sans cette mystique nous n'en serions pas là à nous torturer. Voilà qu'un jour, l'enfant n'avait pas un mois, une femme entre chez nous et s'écrie pathétique : « C'est une mère qui vient vous voir. Où est le petit ? » C'était la mère de Roland. C'est le diable qui est entré chez nous. »

Une « grand'mère noble »

Après avoir joué les grand'mères nobles et avoir imposé sa tendre et implacable sollicitude à Yvette Bertillon, cette femme étonnante, qui a eu six enfants (dont les trois fils ont eu pendant la guerre une conduite magnifique) décréta que Roland épouserait la mère du petit Jean-Claude, un Grémeaux aussi, après tout.

Roland proteste. Il n'aime plus, s'il a jamais aimé, la petite ouvrière d'Ancey. Pourtant, le 9 novembre 1946, Yvette devient Mme Grémeaux.

La lune de miel dure dix jours

Dix jours se passent, se passent bien. Mais la « grand'mère abusive », pour qui l'enfant compte seul, est là, et la lune de miel devient lune de fiel. Yvette est vite reléguée au salon sur un lit de camp. Elle doit se lever à 5 heures pour aller travailler. A 6 heures, le soir, c'est

3 SUITE PAGE 3

DANS LE FEU DE L'ACTION

UN BARYTON se poignarde sur la scène de l'opéra de Toulon

TOULON, 27 janvier (par téléphone). — **Dimanche on jouait, sur la scène de l'Opéra municipal de Toulon, les « Pêcheurs de Perles » et la représentation touchait à sa fin. Pour sauver Nadir et la douce Leila, Zurga, après avoir incendié les cabanes de pêcheurs, allait se poignarder.**

Le rôle d'ufidèle pêcheur était interprété avec beaucoup de sincérité par le baryton Fernand Lagarde qui, en jouant cette dernière scène dramatique, se planta un poignard dans le ventre. Le malheur voulut que l'arme fût aiguisée et, dans le feu de l'action, le sympathique artiste se blessa très sérieusement.

Il ne se rendit pas tout de suite compte et quand il vint saluer devant la rampe, le public vit un filet de sang couler sur ses jambes nues. Pris de faiblesse, l'artiste s'affaissa.

Des dizaines de milliers de demandes pour la CARTE DE LECTEUR de "FRANCE-SOIR"

Premier avantage : assurance GRATUITE pour vous et votre famille.

DANS le bureau réservé à cet effet, de nombreux employés s'affairent à classer et enregistrer les bulletins de demandes de cartes que les lecteurs de « France-soir » nous ont déjà adressées par dizaines de milliers.

Me Lagorce, huissier, 62, boulevard de Strasbourg à Paris, contrôle la régularité des inscriptions.

La Carte de Lecteur de « France-soir » donnera à ses titulaires de très nombreux avantages que nous énumérerons au fur et à mesure dans nos colonnes.

Et d'abord, tous les lecteurs de « France-soir » qui nous auront adressé la demande de Carte de Lecteur AVANT LE MARDI 28 JANVIER (le cachet de la poste fera foi) auront droit automatiquement à l'assurance-accidents gratuite, souscrite, à leur nom, par « France-soir » à « La Nationale », 15 bis, rue Laffitte — une des plus grandes compagnies d'assurances françaises.

Ils recevront, en même temps que leur Carte de Lecteur, leur police d'assurance valable un an (qui, dans de nombreux cas, les couvrira non seulement eux-mêmes mais couvrira aussi leur conjoint et leurs enfants) pour des sommes qui pourront atteindre jusqu'à 400.000 francs.

Ceux qui nous adresseront leur bulletin d'inscription à partir du mardi 28 janvier bénéficieront des autres surprises agréables réservées à tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir », et un grand nombre d'entre eux profiteront aussi de notre assurance gratuite, selon un système que nous exposerons demain.

Nous publierons de nouveau, dans le courant de cette semaine, un bulletin d'inscription pour la Carte de Lecteur.

MES PRISONS, par le Président Vincent AURIOL

«Individu jugé dangereux pour la sécurité publique»

me voici au régime cellulaire derrière les barbelés»

Il y a quelque temps paraissait à Paris (1), *sous le titre* Hier Demain, *un livre de M. Vincent Auriol, commencé en novembre* 1942 *dans un hameau des montagnes de l'Aveyron, terminé fin septembre* 1943 *dans une ferme isolée des coteaux du Carmausin. Cet ouvrage, médité dans la solitude, décrit dans une première partie l'agonie de la IIIe République et les dessous du régime de Vichy, puis traite des vastes problèmes de l'ordre international dans un monde pacifié et démocratique. Certains passages de ce livre, notamment, relatifs à l'emprisonnement de M. Vincent Auriol à Bourrasol et à Vals-les-Bains, prennent aujourd'hui une saveur particulière. En voici quelques extraits:*

(1) *Charlot, éditeur.*

La feuille des Carbuccia, Béraud et Cie demande l'arrestation d'un certain nombre d'hommes politiques. Après Daladier, on vient d'arrêter Mandel et Paul Reynaud. Je vais voir Léon Blum, le 1er septembre : « Préparons nos valises, lui dis-je; ce sera bientôt votre tour, puis le mien, puis celui d'autres... ».

— Oh! Vincent? me dit-il étonné. Pourquoi donc ?

— Pourquoi pas ? Laval et ses comparses vous haïssent. Il leur faut des boucs émissaires... Et puis « Gringoire » l'exige. Il a publié une première liste de suspects. La voici.

Pour me faire plaisir, Léon Blum consent à envisager avec moi cette éventualité et à prévoir comment et par quels avocats nous pourrions corespondre librement. En tout cas, il se refuse à partir pour Londres, comme Renée Blum et moi-même le lui conseillons, dans l'intérêt du pays.

« Non, dit-il, je resterai, quoi qu'il arrive. Je dois défendre, s'il le faut, la République et le socialisme face aux accusateurs. »

Dix jours après, il est interné à Bourassol. Le 25 septembre, je suis conduit, sous bonne escorte — 15 policiers ! — à Pellevoisin, où m'avait précédé mon courageux ami Marx Dormoy, ancien ministre de l'Intérieur.

Liberté ! Liberté chérie !

Me voici donc dans un local de sept mètres carrés, mal éclairé par une fenêtre à double rangée de barreaux. Régime cellulaire. Interdiction de communiquer avec les coïnternés. Une seule visite, celle de ma femme, une fois par semaine, en présence d'un inspecteur. Brève promenade de 15 minutes, le matin et le soir dans une petite cour garnie de barbelés et surveillée par quatre gendarmes, baïonnette au canon, et par deux policiers. Pas d'hygiène. Nourriture de la troupe. Correspondance sous pli ouvert, transmise d'abord au ministre de l'Intérieur.

Tel est le régime « administratif » à Pellevoisin !

Pourquoi sommes-nous là ? L'arrêté d'internement porte seulement ces mots : « Individu dangereux pour la sécurité publique et la défense nationale » ! C'est la lettre de cachet...

Pendant dix jours nous ne recevons aucune lettre. Les journaux ne nous parviennent pas. Nous devons faire une liste de ceux que nous voulons lire et demander l'autorisation de les recevoir. Un inspecteur de police me prête un livre : « Pamphlets », de Paul-Louis Courier. Ce fonctionnaire est un humoriste de bon goût. Je lis les lettres du célèbre polémiste au rédacteur du « Censeur ». La cinquième a un captivant parfum d'actualité. En voici un passage :

Veretz, le 18 octobre 1819

« Le hasard m'a fait tomber entre les mains une lettre d'un procureur du roi à un commandant de gendarmes. En voici la copie : —sauf les noms que je supprime :

« Monsieur le Commandant, veuillez faire arrêter et conduire en prison un tel, de tel endroit... »

« Voilà toute la lettre. Je crois que, si vous l'imprimez, on vous en saura gré. Le public est intéressé dans une pareille correspondance ; mais il n'en connaît d'ordinaire que le résultat. Cela est bref, concis. C'est le style impérial, ennemi des longueurs et des explications...

« Veuillez mettre en prison... », cela dit tout. On n'ajoute pas : car tel est notre bon plaisir », ce serait rendre raison, alléguer un motif et, en style d'empire, on ne rend raison de rien. Pour moi, je suis charmé de ce petit morceau »... Cela ne sent pas du tout le robin, l'homme de loi. On ne voit rien là-dedans de ces lentes et pesantes formalités de justice que le cardinal de Retz reproche, avec tant de raison, à la magistrature, et qui, tant de fois, le firent enrager, comme lui-même le raconte. Il ne se plaindrait pas maintenant. Tout a changé, au delà même de ce qu'il eût pu désirer alors... »

Moi aussi, je suis charmé de « ce petit morceau ».

Vincent Auriol et sa barbe dans la clandestinité.

Pétain serait-il un humoriste ?

On nous a enfin permis de recevoir des journaux.

M. Pétain serait-il, lui aussi, un humoriste ?

La presse nous apprend qu'à l'occasion d'une fête où les enfants ont chanté la Marseillaise, le maréchal a réclamé son « couplet préféré ». Cette feuille le reproduit :

« Amour sacré de la Patrie,
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !
Liberté, liberté chérie
Combats avec tes défenseurs !...

Le soir, quand les portes s'entrouvrent pour la soupe, on entend chanter dans les cellules ces paroles aimées. Le lendemain matin, la coupure du journal est épinglée sur les murs.

14 décembre 1940

Le 14 décembre, le jeune inspecteur auxiliaire qui apporte le repas du soir m'annonce l'arrivée prochaine de trois « nouveaux pensionnaires... »

« Ce sont de hauts personnages, ajoute-t-il, ils sont de l'autre côté de la barricade... » Montel, dont la chambre se trouve au-dessus du bureau du directeur, et qui a l'oreille fine, a entendu une conversation téléphonique. Il nous fait passer, par notre « servant », une petite feuille sur laquelle il a écrit : « Laval, Déat, de Brinon »... Le surlendemain, il en arrive un, celui qu'on n'attendait pas. C'est un vague secrétaire de Déat, d'origine russe, à qui Abetz n'a pas daigné s'intéresser. Nous apprenons les incidents qui ont provoqué l'arrestation de Laval, sa déchéance d'héritier du trône, l'intervention d'Abetz en sa faveur, la promotion de l'amiral Darlan.

Le jour de Noël, on nous autorise à nous réunir. Le gouvernement résiste, paraît-il, aux pressions d'Hitler. Le maréchal va-t-il se ressaisir? Notre décision est prise. En notre nom, Dormoy remet au directeur de la prison un télégramme par lequel il informe le ministre de l'Intérieur, M. Peyrouton, que si le gouvernement tient tête à l'ennemi, nous serons à ses côtés et ferons appel à la classe ouvrière pour qu'elle oppose à l'Allemagne l'unité française. En même temps, Dormoy télégraphie à Alexandre Varenne pour qu'il vienne nous voir d'urgence. Un seul résultat: le ministre de l'Intérieur blâme sévèrement le directeur d'avoir laissé expédier ce dernier télégramme sans l'avoir fait passer par les services de la Sûreté nationale à Vichy.

Vichy : le régime des « régimes »

Mais, dans l'après-midi du 31 décembre, les inspecteurs nous transmettent l'ordre de préparer nos valises. Ils nous disent confidentiellement : « Nous devons être dirigés vers le Midi. Le gouvernement ne veut pas céder. Les Allemands vont occuper toute la France. Le maréchal et sa suite s'établiront en Algérie. On nous conduit à Marseille. De là, nous prendrons, nous aussi, le bateau ». Telles sont les nouvelles apportées par nos surveillants.

A minuit, commence la cavalcade. Deux gros camions prennent la tête: dans chacun, vingt gardes mobiles, munis de mitraillettes. Les voitures de la direction de l'inspection suivent, puis les voitures des internés: deux dans chaque auto et deux inspecteurs. Enfin, fermant la marche, deux camions et quarante autres gendarmes également armés de mitraillettes. Sur les côtés, des inspecteurs motocyclistes font escorte. Il est vrai qu'avant le départ, M. le Directeur nous a réunis et nous a fait prendre « l'engagement d'honneur de ne pas nous évader ». Encore un homme d'esprit...

Toute la nuit du 31 décembre, toute la journée du premier janvier, notre cortège circule à travers la France, dans la neige et le froid. Inséparables compagnons, Dormoy et moi nous vivons dans l'espérance.

Arrivés à Aubenas, le 1er janvier à minuit, nous apprenons que M. Pétain a cédé et que le règne de Vichy continue. La direction cherche aussitôt un immeuble pour y installer notre prison. Huit jours après, la petite ville thermale de Vals-les-Bains, modeste rivale de Vichy, est prête à nous recevoir. « Régimes pour hépathiques, malades de l'estomac, etc. », lisons-nous sur les grands panneaux. Comme à Vichy! La « Révolution nationale » est, en vérité, le régime des « régimes ».

Dame Radio écorche le nom du président

La Radio — qui est une Radio d'Etat — s'obstine à prononcer « Vincent-Tauriol ».

Le chef de l'Etat insiste pour qu'on l'appelle M. Vincent-Auriol (sans liaison).

Ne pourrait-on pas donner cette satisfaction au premier président de la IVe République !

Si ce jour est celui de votre anniversaire

vous aurez souvent intérêt à vous laisser guider par votre intuition parfois prémonitoire. Beaucoup de chance imprévue dans une atmosphère un peu difficile et heurtée.

DANY-ROY.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 28 JANVIER 1947

Un bel accord Neptune-Mercure, appuyé de bienveillances lunaires, crée, en la matinée, un courant propice à l'utilisation et au développement des qualités intuitives et créatrices des chercheurs scientifiques et des littérateurs. Vers 16 heures, un trigone Lune-Vénus facilite les rapports sentimentaux et familiaux. Bonne journée pour les voyageurs, les découvreurs et novateurs de toute nature.

Les enfants nés ce jour

sauront faire « patte de velours » dissimulant ainsi une nature assez hautaine et pas toujours aussi facile qu'elle le paraîtra.

LES LIVRES DE LA SEMAINE

par Marcel AUGAGNEUR

La France d'après la Terreur ressemblait à celle d'aujourd'hui

...mais le monde de l'ère atomique ne ressemblera plus à rien

A l'encontre des périodes calmes dont chacune, malgré une commune stagnation, garde ses caractéristiques, les époques riches en événements historiques se relient les unes aux autres par de profondes similitudes : ces dernières réparaissent, à travers les âges et les races, dans les expressions de l'âme collective comme dans les structures sociales; par exemple, le Bas-Empire groupe les signes classiques de la décadence; on retrouve leur développement, selon un processus immuable, dans l'histoire de presque toutes les nations.

Sans remonter aussi loin dans le cours des siècles, M. P. Bessand-Massenet a dressé, de *la France après la Terreur* (Plon) un tableau qui, moyennant quelques retouches superficielles, pourrait passer pour celui de la France actuelle. Car, le Directoire ne doit pas seulement évoquer les muscadins, les merveilleuses, l'accent créole ou les bals donnés par Barras à de jolies femmes coiffées et déshabillées à la grecque...

On ne reconstitue pas une époque par son luxe; dans deux cents ans, jugera-t-on notre temps d'après les boîtes de Montmartre et les couturiers de l'avenue Matignon ? Aussi, l'auteur substitue-t-il une vérité assurément plus amère — pour plus d'une raison — à la brillante image léguée à la postérité par quelques privilégiés : le Directoire, ce fut surtout la misère générale, l'inflation, les règnes jumelés du marché noir et du troc, la disette; ce fut aussi l'impuissance gouvernementale, les partis paralysant la Convention, le nombre excessif des fonctionnaires, la sourde tyrannie policière; ce fut le désarroi et la lassitude des esprits, l'incertitude du lendemain dans tous les domaines, jusqu'à ce que Bonaparte revint d'Egypte.

On souhaite que tant d'analogies — qui ont peut-être incité M. P. Bessand-Massenet à écrire cet ouvrage d'une précise élégance — ne ressuscitent pas un 18 Brumaire, préface à d'inévitables guerres...

La vérité sur la bombe atomique

...Des guerres dont les bombes atomiques accroîtraient l'horreur, si l'on en croit M. André Labarthe qui publie le premier ouvrage consacré à cet engin : *La Vérité sur la bombe atomique* (aux éditions « Défense de la France »). Avec une autorité, une concision, une vigueur admirables — que les lecteurs de *France-soir* ont pu déjà apprécier dans ses reportages sur Bikini et sur les techniques nouvelles — l'auteur expose l'histoire de l'énergie atomique, depuis la genèse, c'est-à-dire depuis les travaux de Becquerel sur la radio-activité, jusqu'aux dernières expériences océaniennes; il dévoile ensuite les mystères de l'infiniment petit uni à l'infiniment grand par une même structure, celle de notre système solaire. On ne pourrait souhaiter moins de didactisme et plus de clarté que dans ces pages dont la vivante plénitude atteste que l'auteur s'est refusé à la vulgarisation et à ses faciles approximations.

Après la description, d'autant plus apocalyptique qu'elle est exacte, des géantes fabriques de plutonium, après l'évocation des expériences de Los Alamos et de Bikini, l'auteur s'efforce à prévoir les applications de l'énergie atomique à l'industrie, sans suivre les faciles chimères de l'anticipation; dans un avenir encore éloigné, des chutes de prix entraîneront de profondes transformations sociales; la médecine bénéficiera un jour du redoutable rayonnement du plutonium; quant à la guerre, terrestre ou navale, l'explosion atomique supprime d'ores et déjà la tactique et l'héroïsme, comme elle supprimera indistinctement les troupes, leurs chefs et les civils...

Enfin, non seulement savant, mais savant écrivain, M. André Labarthe relate, au long de son passionnant ouvrage, l'angoisse universelle suscitée par cette nouvelle arme. Afin d'illustrer la thèse des analogies historiques, il serait curieux de rechercher si les boulets de pierre lancés par les bombardes anglaises à Crécy émurent l'Europe du XIVe siècle au même degré que les bombes atomiques lancées par les bombardiers américains sur Hiroshima épouvantent la Terre, aujourd'hui.

Et demain ?

Deux volumes paraîtront la semaine prochaine : *le Prophète Péguy*, essai par M. André Rousseaux et *la Maison sous la mer*, roman par M. Paul Vialar, parmi maints autres ouvrages, de moindre importance.

Le seul candidat au fauteuil Pétain à l'Académie Française vient de mourir

Depuis 1929, un sort s'acharne sur le 18e fauteuil de l'Académie Française. Illustré par le maréchal de Villars, Loménie de Brienne, Tocqueville, Lacordaire, le marquis de Voüé et le maréchal Foch, il échut au maréchal Pétain; on sait ce qui arriva...

En octobre 1946, M. Keim — historiographe militaire d'un certain talent — écrivit de Strasbourg pour poser sa candidature au 18e fauteuil. Il vient de mourir, sans que l'immortelle compagnie ait daigné se prononcer sur sa demande.

UN LIVRE UNIQUE
Le 2e Conflit Mondial
Les événements connus et inconnus de 1939 à 1945 - Un témoignage sensationnel de ce que vous avez appris de la Guerre et de ce que vous en ignorez encore.
Un livre de 600 pages format 23X31. 580 photos hélio, 115 cartes. Reliure luxe 2 couleurs 1500f
Gratuitement et sans engagement envoi d'un spécimen illustré
O.C.E.L.
25, Quai des Grands-Augustins PARIS Tél. Danton 66-37

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir — N° 32

Tandis que son mari, Louis, comte d'Antraigues, est tenu au cachot et au secret sur l'ordre de Bonaparte, parce qu'il refuse de livrer des papiers compromettants pour le comte de Provence (Louis XVIII), Anne d'Antraigues (l'ex-cantatrice Saint-Huberty), en liberté surveillée au palais Andréoli, court les boutiques de frivolités de Milan. Elle finit par annoncer à son cadétanu et soupirant, Lorenzo (en réalité un agent de Bonaparte placé auprès d'elle pour l'espionner), qu'elle s'est arrangée pour être invitée au bal de la générale Bonaparte.

L'aimable Joséphine

CE fut une loque qui revint misérable, tremblante, du bal de Joséphine, une lamentable loque secouée de sanglots et de petits gémissements inintelligibles.

Il n'était pas tard, passé minuit à peine. Lorenzo n'attendait le retour de sa voisine qu'aux premières heures du jour — quand Anne regagna le palais Andréoli.

Elle refusa que Mme de Créange l'accompagnât jusqu'à sa chambre.

— Non, laissez-moi... laissez-moi... j'ai besoin d'être seule...

Et c'est en titubant à moitié qu'elle parvint à la porte de son appartement.

Lorenzo, qui s'était étendu tout habillé, bondit dans la galerie.

— Que s'est-il passé ? Quel drame ? Dites ! Dites !

La douleur et la colère étaient peintes à la fois sur le pauvre visage d'Anne. Les fards avaient disparu, les yeux avaient pleuré, trop pleuré, la toilette avait perdu tout apprêt et les joyaux ne semblaient plus que pierres de pacotille !

— Dans quel état vous êtes-vous mise !

Elle ne résista pas, ne tenta même pas un geste pour se dégager. Déjà il l'enveloppait de ses bras, la portait presque, murmurait de malhabiles consolations comme on en dit aux enfants. Quand il l'eût déposée sur son lit et l'eût chaudement blottie sous un amas de châles, couvertures, courtepointes, il resta à genoux, tout près d'elle, sa tête à frôler la sienne.

Il garda dans ses mains les petites mains froides qui se crispaient de temps à autre dans un mouvement involontaire.

— Là ! Là ! reposez-vous, vous me raconterez plus tard... fermez les yeux.

— Je ne peux pas. Si vous saviez la brute que c'est ! la cruelle brute !

Elle hoquetait :

— Il a été ignoble...

— Mais qui, il ?

— Mais Bonaparte, voyons !

Une fois de plus Lorenzo était mis à l'épreuve.

— Bonaparte ?

— Ah ! Vous n'allez pas le défendre ! Pourquoi ce ton d'incrédulité ?

— Je ne m'attendais pas à ce nom, tout simplement... Je croyais au contraire que Joséphine et lui ne s'étaient pas opposés à votre présence à la réception de ce soir.

Comme il avait été stupide de réagir de la sorte ! Il essayait de se rattraper :

— Il n'y a pas d'autre cause à mon étonnement.

Son devoir n'était-il pas de persévérer dans son rôle ? Et son rôle ne lui dictait-il pas de couver la Saint-Huberty, d'aborder dans son sens ? Alors, pourquoi toujours imaginer qu'il trahissait dès que l'ombre de Bonaparte se dressait entre elle et lui ? Il était, au contraire, « tenu » de paraître aussi monté qu'elle contre les Français. Mais ses perpétuelles appréhensions ne venaient-elles pas justement qu'aux côtés d'Anne il n'avait plus besoin d'être « tenu » et que pour un peu il l'aurait aulvie « naturellement » dans ses attaques... parce que c'était elle qui parlait et que lorsqu'elle parlait plus rien d'autre au monde ne semblait exister !

— Anne... Anne... je vous en prie, calmez-vous !

C'était la première fois qu'il l'appelait Anne.

— Taisez-vous ! souffla-t-elle, mais la pression de ses doigts se fit plus forte et était comme une permission.

Alors, il répéta ce nom avec plus de douceur encore. On aurait dit, de sa voix, qu'elle avait les modulations d'une berceuse...

— Ce soir je suis une vaincue... je n'aurais jamais voulu que vous me voyiez ainsi... Je voudrais dormir... dormir... ne plus penser à rien et c'est impossible...

Et par bribes, avec des minutes d'exaltatation coupées de silences ou de subites crises de larmes, elle conta la soirée.

De ce récit décousu, haché d'amers commentaires, il ressortait exactement ceci :

La comtesse d'Antraigues avait été fort courtoisement reçue. Elle avait même fait, au gala, ce que l'on peut appeler une brillante entrée... La générale Bonaparte avait voulu qu'elle lui fût immédiatement présentée et Anne avait reçu de Joséphine l'accueil le plus chaleureux qu'elle pût espérer. Mme de Créange avait admirablement préparé le terrain. A peine quelques banalités avaient-elles été échangées que l'Antillaise lui disait :

— Je sais, je sais tout ce que vous souffrez. Je suis désolée que nous nous rencontrions alors que je suis dans la joie et vous dans la peine... On m'a dit tant de bien de vous que je tiens à ce que vous soyez de mes amies... et croyez-moi, le malentendu présent sera vite dissipé...

Bref, Joséphine n'avait eu que des paroles d'espoir. Elle avait délaissé tout un groupe d'aimables cavaliers pour l'entretenir en aparte et lui confier plus discrètement encore :

— Le général va venir tout à l'heure, je l'ai averti de votre présence et il m'a promis de vous accorder une audience particulière. Je ne l'ai point trouvé prévenu de méchante façon contre vous ni contre M. d'Antraigues... certes, il ne s'attendait pas que l'on intercédât en votre faveur avec autant de chaleur... et s'il n'avait pas de mauvaises intentions à votre égard il n'en avait pas non plus de spécialement heureuses... vous aurez donc à être bonne avocate, mais déjà je l'ai amadoué... Je serais désolée de faire naître de fausses illusions, mais en fin de notre conversation, il a même été question d'un poste d'ambassadeur en Suisse.

Anne savait que son mari refuserait toute offre de transaction même au prix d'une ambassade à Berne, mais il se confirmait, comme le lui avait assuré Mme de Créange, que sa démarche ne serait peut-être pas vaine.

Elle était heureuse. Joséphine était retournée à ses amies et à ses galants officiers, et elle, elle dansa, rit, grignota au buffet. Enfin elle profita tout son saoûl de cette heure remplie de musique et de lumière, si différente de celles qu'elle venait de vivre.

A Venise « on » lui avait ostensiblement tourné le dos. Ici, on lui faisait mille grâces...

Ah ! Pourquoi désespérer? Pourquoi aussi s'entêter à vouloir ignorer la France nouvelle ?

Encore quelques tourbillons de valse, de cette valse nouvelle qui fait ses premiers pas entre un quadrille et une gavotte et Anne d'Antraigues aurait peut-être bien crié:

— Vive la République !

Mais on ne lui en laissa pas le temps. Soudain, il se fit un grand silence et à voir tous les regards tournés vers la porte de l'escalier d'honneur, elle comprit que le général était annoncé.

Il apparut, petit, sec, nerveux, et sur un ton qui lui sembla parfaitement odieux, il s'adressa aussitôt à Joséphine :

— La Saint-Huberty est ici ?

DEMAIN :

D'Antraigues condamné à mort.

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

Tirage du 25 janvier : 477.700 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Fenouils à la grecque

Coupez les tronçons de tiges, au ras, de 500 grammes de bulbes de fenouils, grattez les filaments extérieurs. Détaillez ensuite les bulbes sur leur longueur, en 6 ou 8 morceaux (il les faut assez minces). Faites blanchir pendant 10 minutes à l'eau bouillante salée, égouttez. Dans une casserole, mettez 2 verres d'eau, un peu de sel, 2 cuillerées d'huile, 6 ou 7 grains de poivre, le jus d'un gros citron, quelques émincés de son écorce, un très petit bouquet garni et un morceau de gousse d'ail. Faites bouillir pendant 5 minutes, plongez les fenouils dans ce liquide, cuisez, casserole couverte, pendant 1 heure à 1 heure 30, selon qualité des légumes. Laissez refroidir dans le jus de cuisson. Servez glacé.

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15. Aïda.
OPERA-COM., mardi 20.15. Butterfly, Mère l'Oye
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 20.45. On ne badine pas avec l'amour; On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, mardi 20.45. Victor.
AMBASSADEURS, mardi 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. La Putain respectueuse; Morts sans sépulture.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, mardi 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, mardi 21. L'Ecole des femmes.
BOUFFES-PARISIENS, 21. Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-de-ROCHEF., 20.15. Ombre d'un fr-tireur.
COM. CH.ELYSEES, mardi. L'Echange.
COM. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, mardi 21. Vs ne l'emp. pas av. vous.
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, mardi 20.45. Les parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, prech. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk.
MADELEINE, mardi 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Hamlet.
MATHURINS, mardi 21. Crime de lord A. Saville
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, mardi 20.45. Aup. de ma blonde.
MONCEAU, mardi 21. M. de Falindor.
MONTPARN.-G.-BATY, mardi 20.30. Electra.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE. 97-93

NOCTAMBULES, mardi 21. Les revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
NOUVEAUTES, 21.10. George et Margaret.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN. La mort revient de suite.
POTINIERE, mardi 21. Chiche.
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, mardi 20.45. Terre est ronde
ST. CH.-ELYSEES, 20.45. Maison de Bernarda.
TH. CH.-ELYSEES, 21. Marionnettes de Salzbourg; 21. Le diamant du roi des esprits.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. Le gouffre.
THEATRE SAINT-GEORGES, 21. Le Burlador.
VARIETES, 21. César.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.45. La bonne hôtesse.
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vs.
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 15-20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBT., 21. R. Paul, I Cenarg, Ferrary.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

VARIETES

A. B. C., 15-21. Lys Gauty, G. Palmer.
BOBINO, 15-21. Lys Gauty, Maria Valente.
CAS. DE PARIS, 14-30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 15-21. Saint-Granier, L. Harvey.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30 20. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT-CASINO, 15-21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

ATLANTIC, 15, 17, 20.45. Symphon. pastorale.
CINECRAN, 15, 20.30. Six heures à perdre.
CLUB DES VEDET., 14.30, 20.45. Insp. Sergil.
ELDORADO, 14.30, 20.45. Six heures à perdre.
GAUMONT-TH., 15, 17, 20.45. Adieu chérie.
IMPERIAL, 14.15, 16.15, 20.30. Destins.
MADELEINE, 14.30, 17.15, 20.30. La Belle et la Bête.
MARBEUF, 15, 17, 20.30. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN, 14 à 24. Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, 13, 17, 20.45. Portes de la nuit.
NORMANDIE, 14.15, 16.30, 20.30. Panique.
NIEL, 15, 20.45. Train de plaisir.
OLYMPIA, 14 à 24. Panique.
PEREIRE, 15 (l., s., d.) 20.45. Patrie.
PORTIQUES, 14.30 à 24. Six heures à perdre.
ROYAL-HAUSSM. (studio), 15, 20.45. Carmen
ROYAL-HAUS. (club), 15, 20.45. Père Tranqu.
STUDIO-28, 15, 20.45. Mam'zelle Nitouche.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, 14.45, 21. Brève rencontre.
ARTISTIC, 15, 20.30. Symphonie magique.
AVENUE, 14.30, 17, 20.45. Mrs Miniver.
BALZAC, 14.30, 16.15, 20.15. Desperados.
BONAPARTE, 14.30, 16.30, 20.30. Symphonie magique.
BROADWAY, 13.45 à 24.30. Tueur à gages.
CAMEO, 14.30, 16.30, 20.30. Sauvagesse blanc.
CESAR, 15, 17, 20.45. Madone aux 2 visages.
CINE-OPERA, 14.30, 16.30, 20.30. Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE CH.-ELYSEES, 14.30, 16.30, 20.45. Au pays du rythme.
CINEPRESSE TERNES, 14.30, 16.30, 20.30. La Madone aux deux visages.
CLICHY-PALACE, 14.30, 17, 20.45. Le Faucon maltais.
COLISEE, 14.30, 16.30, 20, 22.20. 7e voile.
DELAMBRE, 14.30, 16.45, 20.45. Tu seras mon mari.
ELYSEES-CINEMA, 14, 16.30, 20.45. Deux jeunes filles et un marin.
EMPIRE, 15, 20.45. Fantasia.
ERMITAGE, 15.15, 20.45. Hantise.
FRANÇAIS, 15, 20.30. Arsenic et vieille dentelle
GAITE-ROCH., 14 à 24. Ma femme et ses flirts.
HELDER, 14.45, 16.45, 20.45. Desperados.
LORD-BYRON, 14.45, 16.30, 20.45. Chercheurs d'or.
NAPOLEON, 14.30, 16.45, 20.30. Chanson du passé.
PAGODE, 14.30, 16.45, 20.45. C'est arrivé demain.
PANTHEON, 14.45, 16.30, 20. Qu'elle était verte ma vallée.
PARIS, 14.30 à 23. Notre cher amour.
LA ROYALE, 14.30, 20.45. Jack l'Eventreur.
RADIO-CINE-OPERA, 15, 17, 20.30. Au pays du rythme.
TRIOMPHE, 14.45, 17, 20.45. Rapsodie en bleu
URSULINES, 15, 20.45. Tortilla Flat.
VIVIENNE, 14.30, 16.30, 20.30. Desperados.
AUBERT, 14.30, 16.30, 10, 21. 7e voile.
CINEMONDE-OPERA, 15, 20.30. Jack l'Eventr.
CINEP. ITALIENS, 10 à 24.30. Grèves sur le tas
CINEP. MONTM., 12 à 24. Sa dernière carte.
CINEPRESSE CLICHY, 14.15, 20.15. Laura.
CINEPRESSE RASPAIL, 15, 18, 20.30. Alerte aux Indes.
CINEPRESSE REPUBLIQ., 14.30, 20.45. Alerte aux Indes.
CORSO, 12 à 24. Joyeux compères.
GAUMONT-PAL., 15, 20.45. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER, 14.30, 16.30, 20.45. Hantise.
MOULIN-ROUGE, 14.30, 16.30, 20.30. Capitaine Kidd.
PALACE, 14 à 24. Chanson du passé.
PARAMOUNT, 14 à 24. Tueur à gages.
RADIO-CITE-BASTILLE, 15, 20.45. Vous ne l'emporterez pas avec vous.
RADIO-CITE MONTPARNAS., 15, 20.45. Alerte aux Indes.
REX, 15.30, 18, 20.45. Arènes sanglantes.
ST-LAZARE-PASQUIER, 14, 21. Qu'elle était verte ma vallée.
SCALA, 15-20.45. Les Desperados

Films suédois

BIARRITZ, 15, 17, 21. Ordet (La parole).

Film autrichien parlant français

ROYAL-HAUSSM. (Méliès) 15, 20.45. Symphonie inachevée.

Presse filmée

CIN. CH.-ELYS., 15 à 24. Problème palestinien

Ecoutez à la Radio

Programme du lundi 18 heures au mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP) Musique légère anglaise; 21 (PN) Concert radio-symphonique; 23 (PN) Leurs amours : Christophe Willibald Glück.
THEATRE, LETTRES. — 18.45 (PN) Le salon de Mme de Goeffrin; 20.50 (PN) Entretiens avec Jacques Hébertot; 20.50 (PP) « L'Aigle à deux têtes », de J. Cocteau (transmission théâtrale), avec E. Feuillère, Jean Marais; 22.30 (CE) Les apprentis de la planète.
VARIETES. — 19 (PN) Où sommes-nous ? 19 (PP) Histoires et rythmes; 19.15 (PN) La fenêtre ouverte; 19.30 (PP) Au fil des jours; 20 (PN) Quand un vicomte; 20.30 (PP) Collectionneurs de disques; 22.30 (PN) Réponse à tout.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.35 (PN) Histoire de l'Opéra; 9.15 (PP) Reflets musicaux; 12 (PN) Musique de chambre; 12.30 (PP) et 13 (PN) Orchestre Pierre Pagliano; 13.20 (PN) Orchestre de Lyon; 14.30 (PP) Musiciens en voyage : Vincent d'Indy : les Cévennes; 14.30 (PN) Piano-clarinette.
VARIETES. — 8.32 (PP) Rythmes blancs; 11.50 (PP) L'école des familles; 12.45 (PN) N'oubliez pas le guide; 12.55 (PP) Voici Paris; 14.5 (PN) Anciens Combattants.

RADIO-LUXEMBOURG

CE SOIR. — 20 Variétés : Le crochet radiophonique, avec Saint-Granier et Suzet Maïs; 20.30 Musique : « Ecoutez cette musique ».

LA PART DU FEU
TH. de la RENAISSANCE
de Louis DUCREUX avec ANDRE ROUSSIN
MARIA MAUBAN

THEATRE MONCEY - Le tandem du rire !
ARMAND BERNARD — JANE SOURZA
dans MAM'ZELLE PRINTEMPS

NOUVEAUTES
300e
TOUT PARIS va applaudir
GEORGES et MARGARET
et son incomparable distribution
DENISE GREY
CARPENTIER
JACQUELINE CADET
MICHEL ANDRE
Christian Bertola - Simone Barillier
Jean Fleury - Yette Lucas

A.B.C
Tous les jours mat. 15 h. Soir. 21 h.
4 derniers jours :
LYS GAUTY
GASTON PALMER - BETTY SPELL
Vendredi 31 janvier en matinée
Le Nouveau Spectacle
LEO MARJANE
ADRIEN ADRIUS
TRIO DES QUATRE
ROMEO CARLES
Des attractions inédites et GEORGES TABET
Un spectacle comme seul en donne l'A.B.C

SALLE PLEYEL
SAMEDI 1er FEVRIER à 21 h. (M. Dandelot)
Au profit de la Pouponnière « AUX SOURIRES »
Les PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
et VERA KRYLOVA « DANSES »

BOBINO - LYS GAUTY
Pierre GILBERT, Line PASCAL, Henri NEUVY et Maria VALENTE - Mat. Lundi, Jeudi, Sam.

FOLIES BERGERE
TOUS LES SOIRS 20 h. DIM. LUND. FETES 14 h. 30
NITA RAYA DANDY
dans la féerique revue de MICHEL GYARMATHY

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût. Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIEU, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
Soir. 20 h. 30. Mat. Dim. et Lundi 14 h. 30

Le MAX LINDER présentera à partir du 29 janvier, en exclusivité, un film des Artistes Associés : « LA LOI DU FAR-WEST » avec Claire TREVOR et Albert DEKKER.

MORT OU VIF !...

COLISEE V.O. AUBERT-PALACE V.F.
JAMES MASON ANN TODD
le Septième Voile
le film qui révèle ce qu'une femme ne dit jamais...

REVES D'AMOUR
Mercredi

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
PAUL MEURISSE
L'INSPECTEUR SERGIL
LILIANE BERT

IMMENSE SUCCES
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Les en

NOS LECTEURS PROFITERONT
en découpant ce bon
DE 10 % DE BAISSE
5 % de baisse légale
+ 5 % que France-soir prend à charge

France-soir
Bon N° 12
Avec 10 bons portant des numéros qui se suivent, vous aurez droit à une remise de 10 % (au lieu de 5 %) dans de nombreuses maisons de commerce.

« France-soir » a tenu à participer,, dès à présent, au mouvement de lutte contre la vie chère, et il a passé des accords avec les maisons de commerce les plus réputées des genres les plus divers. Celles-ci consentiront, contre remise de dix bons consécutifs découpés dans « France-soir », une remise non pas de 5 %, mais de 10 % sur tous les produits achetés ou commandés par nos lecteurs.

Les 5 % supplémentaires sont pris en charge par « France-soir ».

Donc :

Découpez les bons numérotés que publie « France-soir ». Choisissez dans les listes de fournisseurs de Paris et de province que nous publions plusieurs fois par semaine ceux qui peuvent vous procurer les marchandises dont vous avez besoin et présentez-vous dans leurs magasins dès que vous avez 10 bons (ou des séries de 10 bons dont les numéros se suivent).

Contre remise de chaque série, ce fournisseur vous consentira une remise de 10 % (au lieu de 5 % de la baisse légale) sur le produit que vous aurez choisi.

RAVITAILLEMENT

OUVERTURE DES BOUCHERIES. — Pendant la semaine du 27 janvier au 2 février, les bouchers détaillants sont tenus d'ouvrir leur magasin au fur et à mesure de leur approvisionnement, afin d'assurer la répartition immédiate de la viande congelée aux consommateurs du département de la Seine.

POISSON. — A Paris et dans le département de la Seine, les prix maxima de vente, au kilo, des poissons d'eau douce importés de Hollande sont fixés comme suit, toutes taxes comprises :

Brochets : 105 fr. ; sandres : 105 fr. ; perches : 62 fr. ; brèmes, gardons : 40 fr.

CONFITURES. — Contrairement à ce qui avait pu être annoncé, il n'est pas question de supprimer, pour l'instant, le rationnement des confitures

CHOCOLAT. — Par suite de l'application du récent décret portant baisse générale des prix, les nouveaux prix de vente au détail du chocolat sont ainsi fixés à Paris :

Chocolat à cuire, en tablettes de 125 gr. : 12 fr ; en tablettes de 250 gr : 22 fr.

Chocolat à croquer, en tablettes de 125 gr. : 13 fr. 50 ; en tablettes de 250 gr : 25 fr.

Chocolat fondant, en tablettes de 125 gr. : 14 fr. 50 ; en tablettes de 250 gr. : 26 fr. 50.

LAIT. — Les distributions de lait aux détaillants de la région parisienne pour la journée du 25 janvier se sont élevées à 700.000 litres. Elles permettaient de servir toutes les catégories de rationnaires à l'exception des catégories J 3 et V

CARBONATE DE SOUDE. — A titre d'essai, des livraisons de carbonate de soude sont consenties ce mois-ci aux commerçants sans remise de bons d'allocation. Ces dispositions seront reconduites pour les mois de février et de mars.

LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS **Floss**

Le train du franc roule vers l'abîme de l'inflation.

Tout à coup un disque se ferme : — 5 % !

Le mécanicien renverse la vapeur.

Le train s'engage vers la voie de la stabilité.

Au prochain disque — 5 % il roulera vers la prospérité.

N'achetez que dans les boutiques qui affichent et **pratiquent** la baisse de 5 %.

PETITE CAUSE, GRANDS EFFETS !

2

BAISSE 5 %. BAISSE 5 %. BAISSE 5 %.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

ROUBAIX BATTU sur son terrain

LES spectateurs, en quittant le Parc des Princes après Red-Star-Reims, disaient :

— Bah ! le C.O.R.T. a dû gagner son match contre Rennes. L'intérêt du championnat vient d'en prendre un sérieux coup. Désormais, Roubaix va pouvoir aller bien tranquillement vers le titre...

Mais le scénariste qui a monté le drame du championnat est un homme bien habile et il a fait battre Roubaix pour la première fois de la saison sur son terrain. De cette manière, nous ne perdons rien. L'intérêt de la compétition reste entier et nous récupérons nos « Quatre Grands » : Roubaix, Reims, Lille et Strasbourg.

Le Stade Français a vraiment raté le bateau...

Contre Bordeaux, son attaque a montré les défauts signalés à maintes reprises dans ces colonnes. Une grande équipe ne peut indéfiniment gagner des matches en comptant sur le talent exceptionnel d'un Ben Barek ou sur les shots d'un Nyers. Une équipe se compose de 11 joueurs... et même de 11 joueurs et quelques dignes remplaçants.

C'est ce manque de réserves qui a causé la perte du Stade Français et de Reims.

Les actions de Lille et de Strasbourg remontent. Dans une compétition aussi rude, 3 points de retard ne sont rien.

Rennes, qui avait battu, l'an passé, Lille sur son terrain, et qui, cette année, est allé infliger, à Cannes, sa première défaite des Hespérides, fait donc figure de spécialiste. Quant au Red Star, c'est actuellement une des meilleures équipes de la compétition.

La journée a été mauvaise pour les Normands et aussi pour Toulouse, en dépit de son bon résultat quant au score face à Lille.

En deuxième division, Sochaux a eu la coquetterie de gagner son match contre Lyon, un de ses rivaux les plus directs, sans concéder le moindre but. Le voilà hors d'affaire.

Mais on pensait que Besançon ferait fonction — provisoirement — de « dauphin ». Or, Besançon, battu sur son propre terrain par Colmar, ce rôle est dévolu à Nantes, dont la belle carrière est d'une étonnante régularité.

Jean ESKENAZI.

Les avants français ont eu raison de la fougue irlandaise

(De notre envoyé spécial Pierre GROSMOLARD)

DUBLIN. — On a coutume de dire que rien ne frappe plus l'imagination que les chiffres. C'est possible. En tout cas, la lecture du résultat du match France-Irlande, disputé dans des conditions atmosphériques déplorables, est beaucoup plus flatteur pour les Irlandais que pour les Français.

Il serait faux d'écrire que le match donna lieu à un rugby de très grande classe. Le terrain boueux ne le permettait guère. Mais il vit une dépense d'énergie et de courage peu commune. Il suffisait de constater l'état dans lequel les joueurs regagnaient leur vestiaire pour se faire une idée de l'âpreté de la lutte.

Ainsi qu'on le prévoyait, ce sont les avants français qui enlevèrent la décision, en deuxième mi-temps, après s'être laissé manœuvrer dans le première partie du jeu. Ils se heurtèrent à des adversaires animés d'un féroce désir de vaincre et qui, à défaut d'une technique aussi étudiée que celle des Ecossais, suivirent le ballon comme des dératés. Rien qu'une de ces empoignades entre les 16 hommes méritait d'être vue. Le redressement français eut aussi quelque chose de sublime. Chacun de nous avait le cœur serré, la gorge sèche, à la mi-

L'équipe de France a quitté Dublin hier à 18 h. 45. Elle arrivera à Paris cet après-midi à 17 h. 50 par la Flèche d'Or.

temps. Mais au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient, que le handicap était comblé, on reprenait son souffle. Peut-on dire que Matheu a mieux joué que Frat ou Joi, dont la revanche sur O Mullen en deuxième mi-temps fit sensation ? Pas du tout. Les huit hommes ont formé bloc et leur puissance, leur allant ont finalement eu raison de la furia irlandaise un peu apaisée sur la fin.

Rarement l'équipe de France aura été mieux placée pour remporter le tournoi des cinq nations puisqu'elle compte déjà deux victoires. Le plus sérieux obstacle pour elle sera l'Angleterre qu'elle rencontre le 22 février à Twickenham.

Georges MARTIN CONSERVE SON TITRE

E. FAMECHON abandonne le sien à SANDEYRON

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

SAINT-ETIENNE. — Battu sévèrement au Vél' d'Hiv' de Paris, défait par les juges sous le beau ciel niçois, déclaré égal au Maubeugeois Emile Famechon à Monaco, Maurice Sandeyron, recontrant le combattif nordiste pour la quatrième fois, a réussi, cette fois, à Saint-Etienne, à prendre le meilleur sur son rival et à lui enlever le titre de champion de France des poids mouches.

Saluons le nouveau défenseur : Il est intelligent, il boxe agréablement et s'il apparaît encore moins résistant que son prédécesseur, il n'est pas impossible qu'il parvienne à devenir plus mordant, plus efficace.

A vrai dire, André Brugnon — manager de Famechon — qui conteste la décision, sera fort surpris d'apprendre, s'il ne le sait pas encore, que son poulain a été battu par trois points de retard. Ce chiffre reflète-t-il la marge qui, à l'issue des douze reprises, séparait le battu de son vainqueur ? Il serait bien difficile de le préciser. En tout cas, en observant le combat d'après son aspect général, il m'est apparu clairement qu'à l'issue de la septième reprise Sandeyron avait un net avantage aux points.

Un choc émouvant

Mais autrement passionnant fut le choc de poids lourds ! Il y avait bien longtemps que nous n'avions pas assisté à un combat d'hommes lourds aussi violemment et aussi clairement disputé ! Et cela pendant douze reprises !

Francis Jacques, ardent, agressif, attaqua avec décision. Son jeu était plus souple, plus vite, plus précis, plus varié que celui de son adversaire. Et au deuxième round, lorsqu'un « droit » jeta Georges Martin au tapis, l'on crut bien que l'affaire était dans la musette du légionnaire. En effet, l'arbitre marseillais, M. Esparraguerra, comptait « quatre » lorsque le gong annonçant la fin de cette seconde reprise retentit.

« La mâchoire de Martin est décidément un os bien médiocre ! », pensait-on.

Mais Martin, d'ailleurs bien en jambes, récupéra très vite, résista à cet adversaire plus habile, très en souffle, qui lui mena la vie dure jusqu'au neuvième round.

Puis l'adjudant-chef faiblit, baissa rapidement de pied et fut à son tour dominé et secoué par le vaillant Poilain de Pierre Gandon. Un terrible crochet droit, au onzième round, ébranla fortement Francis Jacques, sans toutefois l'achever, mais Jacques tenait très las. Il avait si ardemment combattu avant de s'incliner à son tour !

Cinq millions pour le « Tour »

Après avoir entendu les représentants du Parc des Princes et de la Fédération de la presse, la commission désignée par le groupement professionnel a fixé à cette dernière ses conditions pour l'organisation du Tour de France 1947 :

1° Garantie bancaire de 5 millions, dont 3 millions de prix ;

2° Commission technique englobant les dirigeants du Parc des Princes et utilisant ce qui a déjà été réalisé ;

3° Précisions avant samedi, afin que le projet d'organisation soit porté à la connaissance de l'U.C.I. le 8 février, à Luxembourg.

Battu par Dicristo Thierry a retrouvé son public

Au gymnase Japy, Emile Dicristo étrennait son titre de champion d'Europe des légers. Louis Thierry a été battu... décision équitable. Mais il n'y avait pas un « boulevard » entre les deux hommes.

Après le combat, Louis Thierry explosait de joie :

— Je crois que le rythme revient, disaient-il à son manager G.-C Raymond. Je vais m'y remettre très sérieusement.

VOUS REVIVREZ CE MATIN DANS
Record
LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'IRLANDE
Les reportages de ses envoyés spéciaux sur les surprises du CHAMPIONNAT DE FOOTBALL
La rentrée victorieuse de PUJAZON
6 grandes pages de lecture, des photos inédites dans
Record
6 grandes pages 5 fr. 50

BOXE Parc des Expositions - Porte de Versailles
DIMANCHE 2 FEVRIER 1947, à 16 heures
CHAMPIONNAT D'EUROPE POIDS MOYENS (E.B.A.)
Champion de France — Champion de Belgique
Marcel CERDAN c. Léon FOUQUET
KRAZWICK c. DEMEYER
ET CINQ AUTRES COMBATS
Location : « France-soir », 100, rue Réaumur ; LOSA (Club des 5), 13, faub. Montmartre, PRO. 69-85 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; Salle Wagram, ETO. 30-03 ; Agence de la Madeleine, 14, boulev. de la Madeleine, OPE. 97-93 ; S.V.P. et toutes agences

En forme, les Portugais !...

La première sortie de l'équipe de France aura lieu le 23 mars contre le Portugal.

C'est un match qui ne s'annonce guère facile.

Après avoir fait match nul avec la Suisse, le Portugal vient d'infliger à l'Espagne une défaite qui se chiffre par 4 à 1.

C'est là un résultat d'une classe internationale qui situe une équipe.

Il ne faudra pas s'amuser le 23 mars et aligner une équipe trop lente !

NOUVELLES de l'AIR

● Les T.W.A. ont inauguré leur service en direction des Indes : Washington, New-York, Terre-Neuve, Irlande, Paris, Genève, Rome, Athènes, Le Caire, Lydda, Dharan, Bombay.

● Le challenge international de ski « Air France », créé en 1937, sera disputé à Gstaad les 1 et 2 février. Suisse, Belgique, Suède et France sont engagées.

● La ligne Bermudes-Baltimore, exploitée par la Grande-Bretagne, avec trois hydravions Boeing 314, effectuant le service trois fois par jour, a obtenu une régularité de 100 pour cent sur douze mois. 12.000 passagers ont été transportés.

Jean RICHARD.

Gustave Eder k.-o.

HAMBOURG, 27 janvier. — Devant 10.000 spectateurs attirés par le combat et malgré le froid sibérien et l'absence totale de chauffage de la salle, 10.000 spectateurs, dont certains avaient payé leur place jusqu'à 300 marks (3.600 fr.), Gustave Eder, champion d'Allemagne et d'Europe des weiters et des moyens, a été battu par k.o. en une minute à la première reprise, par son challenger, Dietrich Huchs, un inconnu qui disputait son huitième combat de professionnel.

OFFRES D'EMPLOIS 130

Usine électro-mécanique Banlieue S.-O., 5 min. Montparnasse, demande **EMPLOYE** pr tenue fiches matériel. Hard. 84 r. Rennes-6e

STENOS-DACTYLOS COMPTOMETRICE DESSINATEUR expérimenté, pour études d'installat. usine. **DESSINATEUR** études outillage et emboutissage. **DESSINATEURS** implantation carrosserie. **PREPARATEURS** tôlerie et presses. **TOLIERS** menuisiers, ferblantiers, Soud. autogène et arc. Tourneurs, Tailleurs d'engrenage.

OUTILLEURS : Ajusteurs et Ajusteurs calibristes, Traceurs, Modeleurs, (Avant, soclaux, Cant., Coopérat.) S'adr. Usines **CHAUSSON** 33, r. Majakoff, Asnières (Seine).

1 DACTYLO AIDE-COMPTAB. industrielle. **AIDE-MAGASINIER** Se présenter Société VULCAN, 3, rue du Parc, LEVALLOIS.

ON EMBAUCHE IMMEDIAT. Employés-ées aux écritures, Aides-Comptables, Dactylos-Facturières, Perforeuses Alpha sur mach., Perforeuses numériq. électr.-compt. Opérateurs. BONS SALAIR. BON, CANTINE. S'adr. : Centre Mécanographique, 403, rue des Pyrénées, Paris-20e (Métro Pyrénées) mercredi, jeudi ou vendredi.

Mais, gros dem. un ou 2 F. 15 à 18 a. pr manut. et écrit. Se prés. av. réf., 14 à 16 h. Optique Lunetterie, 4, r. Pastourelle, Paris

OFFR. TR. BEL. SITUATION Province, S.-O., contre grand appartement Paris. S'adresser M. KINE, 52, r. René-Boulanger-10e.

Demande mécanicienne Cornély. Rolland, 6 r. Hanovre, Paris

MAGASINIER FACTURIER BRANCHE AUTOMOBILE Sér. réf. moraies et professionn exigées, demandé immédiatement. Se prés. mardi, 9 à 12 h. NADAUD, 14, av. Versailles Paris-16e

GROSSISTE coutellerie dem. 1° Représentants Paris et limitr., 2° Démarcheurs Paris. Ecr. n° 335 Nanquette, 24, r. Levis, qui trans.

Dem. veilleur de nuit valide, retraité admis, ou nuit, ou exempté Service Militaire. Ecr. Nanquette, 24, rue Levis, qui transm.

Dépann. et bs mont. pr la ville. App. Tél. G.M., 9, r. Lapérouse.

Sab. linge ch. 1 fille 18-20 a., repass. presse, qual. et fillé trav. soigné. Réf. 9 à 12 h. Républiques, 54, r. N.-D.-de-Lorette.

Ch. Ouvrier prof 1er éch. Tourneur, sér. réf. exig. Ecr. Ets C. R. Berthier, 18, r. d'Odessa, Paris-18e

Recherch. comptab. connaiss. en S. et-M. actif, bonne instruct. génér., sachant prendre initiative à qui feront rapidement apprécier situation indépendante en S.-et-M. Ecrire détaillé lettre manuscr. avec C.V. à Mme Veuve DE L'OBSERVATOIRE, PARIS.

Garage dem. ouvr. mécanicien et aide-mécanic. Sér. référ. 74, boulevard de Picpus-12e.

On dem. Aide-Magas. cour. bou-jonner. Dejobelle, 2, pas. Moitrier

Homme 23-35, ayt connais. photo pr tirages industriels rotative pr Garenne-Colombes. Se prés. mat. Edit. P.L., 61, bd Haussmann, Paris

Services généraux de Réparations Automobiles PEUGEOT, 90, quai de Passy Paris-16e rech. urg PEINTRES PROFESSIONNELS SELLIERS PROFESSIONNELS MONTEURS-FREINEURS Profes TOLIERS PROFESSIONNELS MECANICIENS Professionnels pour la réparation automobiles Lantine, Coopé. Visa 1.38.02.8.

Revue dem. : 1° Employé homme ordonné (abonnements, classement, expéditions) écrivant ronde et possible ; 2° J. H. 15 à 16 ans, courses et divers, prêté pour urgents. Qualités exigées : travailleurs et ponctuels (43 h. p. sem.) Place stable. Voir « LA QUALITE MANQUE », 155, bd Haussmann

Affaire importante de grande notoriété commerciale en développement recherche : 1° Correspondanciers ; 2° Employées pour tenir Page Blanche ; 3° Vendeuses par téléphone ; 4° Acheteurs ; 5° Secrétaires service Achats ; 6° Sténos-Dactylos. Ne pas se présenter. Ecrire SYNERGIE, 35, rue Marbeuf, PARIS, qui transmettra.

Dame sér. libre lundi, merc. et samedi de 11 à 16 h. habit. et conn. Paris est dem. pr effect. hach. client. Salaire fixe. Se présenter mercredi 29 de 14 à 16 h. CHEVEUX MODERNES, 6 r. Main-d'Or (11e)

Vieille Firme française désirant agrand. ses services dem. collab. 35-50 ans, connaiss. générales. Ne présentat. Rémunérat. immédiate. Mise au courant. Vr Richard, 20, r. de la Victoire, 15 à 17 h

Pour organiser nouveaux service, Seine, S.-et-O., Oise et Ouest France, cherchons homm. 25 ans minim., bonne instruct., actifs, consciencieux, capables après cours stage DIRIGER PERSONNEL. Sér. réf. exig. Se prés. Mardi 28 janvier, de 9 h. 30 à 11 h. 30 ou écr. M. WIET, 52, r. Châteaudun, Paris (9e). 4e étage

Cherche urgence employé dactylo CH. ou JF. conn. parf. allemand, capable rédaction courrier, visité client. Ecr. av. réf. M. Maréchaux, 19, rue Marx-Dormoy, Paris (18e)

Les Laboratoires Radioélectriques, 6, rue Grousselle, Paris-15e, rech.

1 BON OPTICIEN connaissant travail du quartz s'adresser au Chef du Personnel.

Dem. p. atel. couseur seller p. bout. cuir. 13, r. Morand (11e)

Dem. suite Concierge forte loge. St-Denis, Pleyel, 143, bd Ornano. Vr sr place et tél. BOT. 47-34.

On dem commis libraire connaissant livres scolaires. Ne pas se prés. Ecrire seult MAILLARD 83, rue Michel-Ange, Paris-16e

DESSINATEURS D'ETUDES EMPLOYES DE BUREAU STENOS DACTYLOS
10, place Etats-Unis, Montrouge Métro : Porte d'Orléans.

On dem. J. Fil. toutes mains pr blanchisserie, 3, rue Dupont-des-Loges, Paris-7e. Métro Alma.

Dem. colleuses qualifiées. Bons salaires. IMPER-FRANCE 35, boulevard Haussmann, PARIS-9e.

ON DEMANDE D'URGENCE le Dessinateurs projeteurs. Dessinateurs d'études 1er échelon, connaissant installation tuyauterie de vapeur ; 2e 2 Cintreurs, 1 Vérificateur en tuyauterie, 2 Tôliers. ATTON, 17, rue de Saint-Denis, LA COURNEUVE (Seine).

TOURNEURS qualif. pour Cazeneuves neufs, trav. av. primes. MANŒUVRES spécialisés pour perceuses. CANTINE. A. I., 3, rue Mistral, PARIS.

Ch. magasinier livreur, min. 25 ans. Se prés. 2 à 4 h. Laboratoire d'Arizane, 107, r. St-Lazare. Paris.

Demand. OUVRIERS **MECANICIENS** au courant réparat. autos. Débutants admis. Garage BROUSSE, 23, rue Molière, MONTROUGE.

BOBINAGES RENARD 70, rue Amelot (11e), demendent **AIDE-MAGASINIER**

Si possible au cour. radio. Cantine. Se prés. à partir du 28 janvier.

● *Bureau*

On demande bonnes sten-dact Régie Presse, 65 Ch.-Elysées.

STÉNO-DACTYLO facturiste 41 ter, bd Carnot, Saint-Mandé.

STÉNO-Dact. dem. pr Ets Bibas, cun. 28, r. P.-Escudo PROSPECTEURS MARCHAT. 14, r. Menu, Pantin, demandent **1 COMPTABLE** TRIEL au cour. prix revient, tabl. matièr. **1 EMPLOYEE** aux écritures cr. au cour. service paie, sér. référ. exig. Ecrire seulement Chef du Personnel, qui convoquera.

Très bonne STÉNO-DACTYLO. Situat. intéress. Se présenter : RODY, 18, r. Turbigo, PARIS

On demande **DACTYLO** début. stable. Cantine. Laborat. de Rive, 83, r. St-Charles, Paris-15e

STÉNO-DACTYLO DEMANDÉE. Se dem. sachant à CROIX DE LORRAINE, 16, av. Trudaine. Tru. 74-18

Aide-comptable. Ecr. en indiqu. âge, rés. Thèce, 39, r. Montmorency

Imp. mach. Ecr. en indiqu. âge, rés. Thèce, 39, r. Montmorency

Pharmac. ch. parf. sténo-dactylo conn. à fond trav. secrétariat. Ecrire à M. LAMY, 100, r. Maubeuge, Paris-10e

Dem. Comptable pr garage av. atel. réf. 90, av. Suffren, Paris-15e.

Ch. b. Secrétaire Sténo-Dactylo. Se prés. Ets BAINIER, 36, r. Laborde ou Lab 91-29 pr rdz-vous

Secrétaire sténo-dactylo 35-50 ans Sc. cap. initiat. pour. tenir emploi secrét. Chambre Syndicale. Place stab. B. appt. Ecr. en joig. curr. vit. Seignolle, 102, rue Réaumur.

ON DEM. D'URG. EXCELLENTE **STÉNO-DACTYLO**

Société Commerciale G.S.P. 8, r. Yvon-Villarceau. Paris (16e)

STÉNOS-DACTYLOS pour emplois stables. Libres de suite. Cantine. Se présenter : Ets **HENRY HAMELLE** 21/23, bd Jules-Ferry, Paris-10e.

Sténo-dactylo, b. réf. Ile de France, 123, rue Lafayette, Paris-9e

Comptab. et aide-comptab. très expérim. conn. CSM, si possib. B. appts, Ecr. en joign. curr. vit. SEIGNOLLE, 102, r. Réaumur.

Dem. STÉNO-DACTYLO expér. calculant bien. Urgent. Voir Guêtre Moderne, 24, r. Stendhal-20e

STÉN.-DACT. RAPIDE dem. par ingén. Paris-Province. Bons appts. Prim. Log. possible. Ecr. main avec curric. machine, Seine, 8, r. Stockholm, qui conv.

Dactylo et Sténo-Dactylo exper. recherchées par Sté Ind. Ecr. Bollot, 37, quai National, Puteaux

ON DEM. 1° Mécaniciens pr rép. par. auto, conn. Ford si poss. 2° 1 Motoriste. Se prés. lundi Brousse Frères, 16, r. Montmartre, St-Ouen

STÉNO-DACTYLO URGENT Morvan, 45, Magenta.

STÉNOS-DACTYLOS expériment Se présenter 10 à 12 heures : C.E.E.M., 37, r. du Rocher-8e.

Empl. prix de revient, hom. ou fem. dem. par C.E.E.M., Se pr. 10 à 12 h. 37, r. du Rocher, Paris-8e

Sténo-Dactylo expérim. Se prés. C.M.T.G., 55, r. P.-Charron-8e

URGENT Aides-Comptables, Employés écritur. et classement, Sténos-Dactylos G.M.F., 7 bis, r. de Téhéran-8e

● *Couture, mode, confect.*

On dem. bonne mécanicienne pr pantalon à l'atelier. Latreille, 20, rue des Grands-Augustins-6e.

On dem. très bonnes **COUPEUSES** robes série, place stable. Marc France, 45, rue de Trévise, Paris

Tmp. Maison Confect. Dames dem. COUPEUSES série pr le Flou, COUPEURS série p. Taill. Se prés. 14 à 16 h. merc. jeud. vendr. samedi HERO, 112, rue Réaumur, Paris.

Dem. MODELISTE ROBES, MANCIENNES, FINISSEUSES flou. S'adr. ATELIERS SPÉCIALES, 245 rue Saint-Martin, PARIS.

Demandons coupeuses mécaniciennes qualif. pr belle confection Sté Jerseyco, 3, fg St-Honoré-8e

COLLEURS-COLLEUSES ENTREPRENEURS VETEMENTS IMPERMEABLES DEMANDES D'URGENCE HERCUL, 55, rue Mesjay (3e arr.)

Ouvrières ayant machine sont demandées pour confection à domicile. Se présenter munie certificat d. domicile, mardi 28, à 14 h. LAYETTE MODERNE, 73, rue Réaumur, Paris.

On dem. ENTREPRENEUSES pour ROBES. Travail coupé. CHARHON, 115, rue d'Aboukir.

BELLE CONF. DAME OUVRIERES exp. pouv. faire VERIFICATION. Atelier tailli. MECANICIENNES Atelier tailli. WEILL, 8, r. Livingstone. Mo Barbès, ouv. jund. mard. vend. sam.

Mécanicienne robes cors. p. atel. Gyurik, 94, r. Aboukir, Paris-2e

Très jolie pièce-essayeuse manteaux et tailleurs couture. Se présenter : ESSER, je matin de 11 à 12 h., 15, av. de l'Opéra, Paris

Dem. ENTREPRENEUSES pour tenues, fac. linger. Se pr. av. modèle. Charnon, 115, r. Aboukir.

Exc vendeuse couture av. ou ss client. profes. ou f. du monde. Sit. avenir. Lit. 71-75, 12 à 15 h.

BONNES COUTURIÈRES pour manteaux et tailleurs. SEGA, 5, rue de Mulhouse, PARIS.

Hte Cout. exécut. toiles coupe essay. dir. ouvr. sit. intér. per. le mérit. 8-9 h. et 12-13 h. Lit. 71-75

On demande Chef de fabrication pr vêtem. imperméables et sports. Tr. bonn. référ. Bien rémunéré. Hayman, 9 et 11, pass. Etienne-Dejaux, Paris. ROQ. 46-24.

On dem. p. le vestion hommes **SALADEUSES-COLLEUSES ENTOILEUSES.** Bons salaires. Trav. de l'année. Etabl. ROYA, 55, Trans-Bordeaux, Paris-11e

On dem. b. coupeuse pr robes. Se prés. av. réf. Hélène, 8, r. Enghien.

Ets Mavian, 5 r. Tracy, Paris-2e. On dem. ouvrières à domicile pour couture, trav. soigné. Se présenter vendredi et samedi. Pr. atelier surjeteuse, ourleuse. Se présenter mercredi, jeudi, vendredi, samedi

On dem. très bon. mécaniciennes tailleurs manteaux, trav. assuré ttre l'ann. Se prés. Aischer-Joyet-Degrave, 9, r. du Mail, sf lundi

● *Gens de maison*

Ch. chauffeur-valet de chambre, logé, nourri, référ. contrôlab. Ecr. P.R. 174.161, Jacques France-soir

Ch. femme de ménage 10 hres par jour (9 à 7 h.) bnes réf. Ecr. P.R., N° 176.151, France-soir

Demande bonne nourrie logée à volonté, 3.000 fr. par mois. EHGNER, 8, r. d'Asnières. Clichy, descendre gare d'Asnières.

Ménage ss enfant cherche bonne à t. faire 35/40 ans de préf. Bs gages. Se présenter le matin de 11 h. si possible. MAUS, 16, r. Piccini, Paris. Mo Maillot.

On place de suite bonnes à tt faire. 38, r. Château-d'Eau

Mme PERNOT, pl. bonnes à tt faire, 5, r. Réaumur. Arc 67-10.

On dem. fem. de ménage 4 jrs par sem. pers. seule. Piaghki, 15, rue des Petits-Hôtels Paris (10e)

Dem. bonne à t. f. Depambour. 57 av. Neuilly. M° Pte Maillot.

FEMME de MÉNAGE dem. pour hôtel le matin S'adr 178, boul. Berthier (17e)

Cherche BONNE A TOUT FAIRE aidée par valet de chambre. Excellentes références exigées. Ecr. P.R. N° 175.973, France-soir

● *Industrie*

TOURN. OUTILL. demandés par Optique de Précision, 102, r. Chapsal, Levallois-Perret. M° A.-France, (Canune)

TOURNEUR RECTIFIEUR S. A. M. M., 12, r. Jules-Brégère, LA MOTTE-PICQUET-GRENELLE.

Bon DESSINATEUR d'exécut et **UN INGENIEUR A.M.** 25 a. pr service des études. Place stable. Atel. BONDY, 75, r. Liberté, Bondy

PRESTATAIRES MARCHAL, 14, r. Ménil, Pantin. M° Eglise Pantin

Dem. REPRESENT. visit. magas. à acheter, pr vte crème beauté 1re qual. b. présent. vte. Ecr. ou gr prés. Sté BORJA, 61, r. des Pyantes, PARIS-14e.

Courtiers-res photos p. province. Bs exclus. nourr. Sté voyage Bur. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Import. Maison d'Edition dem. COURTIERS en publicité. Prés. Impecc. pour PARIS. ROY. 252, rue Faubourg Saint-Honoré, PARIS

GÉRANCES 120

REPARATIONS de GARAGE 16e ARR. OFFRE **GÉRANCE** atelier réparation très bien installé. Travail assuré. Cautionnement exigé. Ecrire à M. DENOEL, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e arrond.)

Ch. gérance linger. bonnet. chemis. parfum. exc. réf. caut. éché. éventuel. Ecr. Car. 32-66 de 12 à 14 h.

REPRÉS. COMMIS 180

BORDEAUX BLANC A.C. 88 fr. la bout. droits payés doux ou mi-sec, fûts de 110 ou 220 lit. livré domic. REPRÉSENTANTS demandés partout gros et détail. Rhum, alcools, apér. JOUENNE, 8, bd Montmartre, PARIS (9e).

CHERCHE REPRÉSENTANTS introduits cycles droguistes et gds magasins, disposant encore quelq. départements. STAR HOLLYWOOD, 25, r. Sénac, Marseille

Dem. Représentants Paris et banlieue introduits droguistes garages, commission intéres. PASCAL, 14, r. de Liège, TRI 26-75.

Pour présenter import. collection TOUQUETS demandons voyageurs faisant tournées en voiture, prospect. bazars, grossistes : Nord, Ouest, Est, S.-O, Ecr. 175.850. Fr-s

Dem. Représ. libres av. voiture pr représ. province. NOUILLA, 103, r. Lafayette, PARIS-10e

Repr. 27 a. t. impr. alim. drog. merc bonnet. repr. fabr. ferait dépos disp. local et cault. dép. Var à A.-M., 15, bd.-R. HAVAS MONTLON 2358.

2 mécaniciens d'entretien dem. pr réparat. mach. connais. soud. tôlerie. Bon situat. stab. assur. Pr r.-vs DOC, 25, r. Berne. Eur. 58-37

CITROEN - CLICHY embauche de suite MODELEURS BOIS PROFESSIONNELS de Fonderie MOULEURS MAIN Se présenter tous les jours même samedi 8 à 11 h. ou 13 à 16 h. : 40, rue Mozart-Saint-Ouen, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

On demande bons compagnons serruriers pr atelier, s'adres. ser : GIROD, 10, rue du Doct.-E.-Roux, à CLICHY (Seine)

On dem. Tourneur de fabrication. Bon salaire si capable. Cant. Coopérat. 8, rue Jean-Jaurès, Lutrana, 68, av. Gambetta, Bagnolet

ON DEMANDE 1° OUVRIERS 18 à 35 ans pour travail en équipe 3×8 Se présenter mercredi, 8 h. 30, **2° OUVRIERES** 18 à 25 ans pour travail en équipe 2×8 Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK - PATHÉ 30, r. Stalingrad, VINCENNES. Métro : BERAULT

SOCIÉTÉ récemment installée recherche pour FABRICATIONS NOUVELLES **AJUSTEURS** 22 à 30 ans **MONTEURS** débutants spécialis. Montage Machines Comptables et à Statistiques. Ecrire à LOGABAX, 32, r. Guy-Mocquet, MALAKOFF.

Embauc. suite tr.b. Mécan sér. Ecr. réf. exig. trav. en déplacement. S'adr. EYSELE, 30, r. Mogador-9e.

Us. Suisse emb. tr. bons tourneurs ajusteurs, outil. sér. réf. exig. S'adr. EYSELE, 30, r. Mogador-9e.

Cie **ELECTRO-COMPTABLE** 9, r. G.-Huchon RECH. d'urg.

1° **AJUSTEURS OUTILLEURS** spécialisés outils à découper

2° **MENUISIERS** d'entretien. Tous dégagés d'obligations militaires. Ne pas se présenter. Ecr. Chef du Personnel en indiquant : Références, Ancienneté, Salaire. Coopérative, Avantages sociaux.

Mécaniciens expérim. CITROEN Se prés. 3, r. L.-Surville. M° Javel

● *Représentants*

Rech. REPRESENTANTS introd. confection dames voul. s'adjoind collection boutons. **AMIEL** 13, rue Marivaux.

Ch. représ. pr vente bois de chauf. Bon commiss. Réf. exig. S'adr. GIBERT, 37, r. Desrenaudes. Se présenter de 14 à 17 h.

ELLEN BRUSSY prod. de beauté recherche serv. de REPRÉSENTANT, ir. sér. et introd. parfumeries coiff. réf. exig. 1° pour Paris suc. gent. être Agent gén. fixe + commissions, 2° pour Province, Se prés. adr. curric. vit. 37, r. de Naples, PARIS (8e) tej. LAB. 73-77

Mais. VINS-SPIRITUEUX dem. Représentants qual. pr Cafés-Restaurants-Epiceries, Secteur banlieue. ECRIRE av. réf. N. MURATET, 9, r. Petits-Hôtels (10e).

Publicité Cinéma dem. courtier de métier, gros gains. 58, fg Poissonnière, de 12 heures.

Fabr. cadre nouv. toil. et vendeus. f. initierait et ferait situation à hom. 30 à 40 a. se sent. cap. démarch. et vte à dom. Gain immédi. Se prés. 10 à 12 h. 37, r. du Rocher.

Courtier-ère relève photo organ. sat. nouvelle, gros avantages. St. S.G., 142, r. Tolbiac, Paris-13e.

REPRESENT. b. intr. gr. et dét. Paris, S. et S.O. pr représ. fac. prod. entretien, produits d'entret. fabriq. commiss. 10 %. Si pas intr. s'abst. Ecr. C.O. Publipress, 21, bd Bonne-Nouvelle PARIS (2e).

Dem. REPRESENT. visit. magas. à acheter, pr vte crème beauté 1re qual. b. présent. vte. Ecr. ou gr prés. Sté BORJA, 61, r. des Pyantes, PARIS-14e.

Courtiers-res photos p. province. Bs exclus. nourr. Sté voyage Bur. Studio Arago, 42, bd Arago (13e)

Import. Maison d'Edition dem. COURTIERS en publicité. Prés. Impecc. pour PARIS. ROY. 252, rue Faubourg Saint-Honoré, PARIS

GÉRANCES 120

REPARATIONS de GARAGE 16e ARR. OFFRE **GÉRANCE** atelier réparation très bien installé. Travail assuré. Cautionnement exigé. Ecrire à M. DENOEL, 36 ter, rue de la Tour-d'Auvergne, PARIS (9e arrond.)

Ch. gérance linger. bonnet. chemis. parfum. exc. réf. caut. éché. éventuel. Ecr. Car. 32-66 de 12 à 14 h.

REPRÉS. COMMIS 180

BORDEAUX BLANC A.C. 88 fr. la bout. droits payés doux ou mi-sec, fûts de 110 ou 220 lit. livré domic. REPRÉSENTANTS demandés partout gros et détail. Rhum, alcools, apér. JOUENNE, 8, bd Montmartre, PARIS (9e).

CHERCHE REPRÉSENTANTS introduits cycles droguistes et gds magasins, disposant encore quelq. départements. STAR HOLLYWOOD, 25, r. Sénac, Marseille

Dem. Représentants Paris et banlieue introduits droguistes garages, commission intéres. PASCAL, 14, r. de Liège, TRI 26-75.

Pour présenter import. collection TOUQUETS demandons voyageurs faisant tournées en voiture, prospect. bazars, grossistes : Nord, Ouest, Est, S.-O, Ecr. 175.850. Fr-s

Dem. Représ. libres av. voiture pr représ. province. NOUILLA, 103, r. Lafayette, PARIS-10e

Repr. 27 a. t. impr. alim. drog. merc bonnet. repr. fabr. ferait dépos disp. local et cault. dép. Var à A.-M., 15, bd.-R. HAVAS MONTLON 2358.

2 mécaniciens d'entretien dem. pr réparat. mach. connais. soud. tôlerie. Bon situat. stab. assur. Pr r.-vs DOC, 25, r. Berne. Eur. 58-37

CITROEN - CLICHY embauche de suite MODELEURS BOIS PROFESSIONNELS de Fonderie MOULEURS MAIN Se présenter tous les jours même samedi 8 à 11 h. ou 13 à 16 h. : 40, rue Mozart-Saint-Ouen, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

On demande bons compagnons serruriers pr atelier, s'adres. ser : GIROD, 10, rue du Doct.-E.-Roux, à CLICHY (Seine)

On dem. Tourneur de fabrication. Bon salaire si capable. Cant. Coopérat. 8, rue Jean-Jaurès, Lutrana, 68, av. Gambetta, Bagnolet

ON DEMANDE 1° OUVRIERS 18 à 35 ans pour travail en équipe 3×8 Se présenter mercredi, 8 h. 30, **2° OUVRIERES** 18 à 25 ans pour travail en équipe 2×8 Se présenter mardi, 8 h. 30.

KODAK - PATHÉ 30, r. Stalingrad, VINCENNES. Métro : BERAULT

SOCIÉTÉ récemment installée recherche pour FABRICATIONS NOUVELLES **AJUSTEURS** 22 à 30 ans **MONTEURS** débutants spécialis. Montage Machines Comptables et à Statistiques. Ecrire à LOGABAX, 32, r. Guy-Mocquet, MALAKOFF.

Embauc. suite tr.b. Mécan sér. Ecr. réf. exig. trav. en déplacement. S'adr. EYSELE, 30, r. Mogador-9e.

Us. Suisse emb. tr. bons tourneurs ajusteurs, outil. sér. réf. exig. S'adr. EYSELE, 30, r. Mogador-9e.

Cie **ELECTRO-COMPTABLE** 9, r. G.-Huchon RECH. d'urg.

1° **AJUSTEURS OUTILLEURS** spécialisés outils à découper

2° **MENUISIERS** d'entretien. Tous dégagés d'obligations militaires. Ne pas se présenter. Ecr. Chef du Personnel en indiquant : Références, Ancienneté, Salaire. Coopérative, Avantages sociaux.

Mécaniciens expérim. CITROEN Se prés. 3, r. L.-Surville. M° Javel

● *Représentants*

Rech. REPRESENTANTS introd. confection dames vous. s'adjoind collection boutons. **AMIEL** 13, rue Marivaux.

Ch. représ. pr vente bois de chauf. Bon commiss. Réf. exig. S'adr. GIBERT, 37, r. Desrenaudes. Se présenter de 14 à 17 h.

ELLEN BRUSSY prod. de beauté recherche serv. de REPRÉSENTANT, ir. sér. et introd. parfumeries coiff. réf. exig.